

Studia Antiqua et Archaeologica, IX, Iași, 2003

**QUELQUES VESTIGES DE L'ÂGE DU BRONZE
DU NORD DE LA MOLDAVIE**

MIRCEA IGNAT
(Université de Suceava)

Tout le long de quelques décennies, l'auteur de l'ouvrage ci-joint a fait des recherches dans quelques nécropoles tumulaires, occasion qui lui a permis de préciser l'existence des vestiges datant de l'Âge du Bronze, voir ceux de Horodnicu de Jos (IGNAT 1981, 134-135), d'identifier les pratiques funéraires du Hallstatt ancien - le groupe Grănicești, grâce aux découvertes de Volovăț (IGNAT 1978, 107-140) et de distinguer, finalement, la présence d'un nouveau groupe culturel hallstattien tardif sur le territoire de la Roumanie, se servant des explorations de Cajvana (IGNAT 2000, 331-334). La nouveauté de ces découvertes, quelques situations incertaines sur le terrain et, surtout, les fouilles insuffisantes ont contribué parfois à une attribution culturelle erronée des matériel archéologique et, donc, à un encadrement chronologique faux. Notre ouvrage se propose un double but: relever les découvertes nouvelles et revenir à quelques vestiges déjà publiés pour corriger les choses incomprises il y a plus de deux décennies. On va faire référence à deux nécropoles, essentiellement: *Volovăț-Dealul Burlei* et *Cajvana-Codru*. Dans le cas de la première, il s'agit des tumuli sûrement encadrés au Hallstatt ancien et à celui tardif. En ce qui concerne la seconde, les découvertes appartiennent au Hallstatt tardif. Mais, comme on va voir, les plus anciens tumuli de deux nécropoles remontent à l'Âge du Bronze.

La reprise, relativement récente (2001) des fouilles à *Cajvana-Codru* a offert la solution pour un encadrement correct de certains de ces vestiges. Les fouilles archéologiques au Tumulus 12, où on a retrouvé de la céramique typique et aussi un bracelet en bronze qui n'est pas caractéristique pour l'époque hallstattienne, nous ont déterminé à revoir d'autres découvertes de cette nécropole et à réinterpréter deux autres situations semblables de la nécropole de Volovăț. En ce sens, on va insister d'une manière détaillée, sur le matériel, commençant avec le T. 12 de Cajvana.

Cajvana - Codru, Tumulus 12.

Tumulus ayant des dimensions moyennes: le diamètre maximum = 16 mètres, hauteur = 1,15 mètres.

Le tumulus présentait un manteau formé de deux couches couvertes d'un sol arable de 0,10 - 0,15 m., qui disparaissait tout près du sommet. Ce sol couvrait une couche de terre jaune, fort tassé, qui ne provenait, probablement, du terrain des alentours du tertre, car elle contenait quelque cailloutis, or le sol de la nécropole présentait une quantité appréciable de gravier fin. Sous cette couche on a distingué une autre, provenant toujours d'une terre jaunâtre, mais mêlée avec une argile lorsqu'elle était sèche, et noire lorsqu'elle était récemment fouillée. Le plus probable, cette argile a été extraite des rives d'un ruisseau, déposée et ensuite, tassée encore humide; de cette manière, on peut expliquer sa grande dureté et la difficulté des fouilles. Cette couche continue aussi à la base du tumulus, à la mention qu'à ce point-ci apparaissent plus fréquemment des brins de charbon et sporadiquement des fragments de terre brûlée, elle se situant à 0,10 - 0,15 m par rapport à l'ancien niveau.

On doit mentionner qu'on a détruit deux fosses de dimensions différentes. On a pu observer que la première, ayant un contour cylindrique et le diamètre de 0,75 m., taillait la couche supérieure et partiellement celle inférieure. L'autre fosse, présentant des dimensions plus grandes et un contour irrégulier, commençait du sol arable et elle n'a pas affecté que superficiellement la couche de sol jaune. Dans la cavité des fosses on n'a identifié aucun matériel archéologique, le plus probable c'est que ces fosses sont la création de divers amateurs d'antiquités, comme c'est le cas, d'ailleurs, des autres tumuli "fouillés" par les chercheurs de trésors.

Le mobilier archéologique se compose de différents éclats de silex, découverts dans les deux couches, à des points et à des niveaux différents. En échange, un matériel archéologique concluant a été découvert à des niveaux différents seulement dans la couche inférieure: un vase et un bracelet en bronze (le vase à -1,00 m. et le bracelet à la base de la première couche, à -1,25 m.), situés à une distance approximative de 2,20 m. l'un de l'autre. On doit souligner le fait qu'on n'a pas découvert des matériaux ostéologiques pendant toute la fouille.

L'inventaire du tumulus se compose d'un bracelet et d'un vase déposé, le plus probable, entier, mais le tassement de la terre et la friabilité de la pâte a permis seulement sa reconstitution graphique (fig. 1/6). Le vase, couleur marron-foncé, a une forme biconique, arrondie, le bord droit, proéminent sous la courbe duquel se trouve un cordon continu, bien relevé. La pâte est rugueuse et contient une grande quantité de silicolite pilé. Bien que la surface extérieure soit lissée, elle présente de nombreuses aspérités à cause du silicolite.

Le bracelet en bronze a été déformé pendant les fouilles, mais est facilement à reconstituer (fig. 1/1). Il a une section plate-convexe, représentant le type des bracelets ayant les extrémités passées et allongées, l'une en forme de crochet, l'autre aigue, en forme triangulaire.

Une situation, en quelque sorte, semblable, un tumulus avec le manteau constitué de deux couches, a été saisie aussi dans le T. 1, toujours à Cajvana, bien que la composition de ces couches soit sensiblement différente à celle du T. 12.

Cajvana - Codru, Tumulus 1.

Le tertre est de dimension moyenne (diamètre maximum = 12,50 m et hauteur = 1,00 m) et présente une structure complexe qu'on n'a pas réussi percevoir entièrement.

Sous une couche végétale très amincie, on a distingué le manteau du tumulus formé de deux couches. Celle supérieure était composée de terre jaune (terre glaise) mêlée avec beaucoup de gravier fin, la couche étant semblable à la structure actuelle du sol de la colline sur laquelle se trouve la nécropole, ce qui signifie que le matériau de construction a été ramassé des alentours immédiats du tumulus.

Tout en commençant avec le niveau de - 0,45 m, on a découvert plusieurs groupes de matériel archéologique dissipé, qui peuvent être attribués au même tombeau d'incinération (*tombeau 1*), qui se trouve – bien-sûr – en position secondaire. Tout le mobilier a été déposé au-dessus de la couche inférieure qui était constituée de terre jaune-brune, ayant dans sa composition une quantité abondante de gravier, couche qui n'a pas pu être distinguée clairement dans tous les profils. Celle-ci couvrait un amas de grosses pierres de rivière et de plaques de grès, saisi à - 0,60 m et qui continuait au centre du tertre jusqu'à - 1,00 m.

Après l'écartement des grosses pierres et des plaques de grès, on a distingué une ciste constituée de plaques en grès sableux, très friable, orientée NNE - SSO, ayant une longueur approximative de 1,75 m et une largeur de 0,95 m. La terre à l'intérieur de la ciste était noire, comprenant aussi des brins de charbon et formait une couche épaisse de 0,10 - 0,15 m, couche dans laquelle on a trouvé un premier squelette très mal conservé, clairement représenté seulement par le bassin et les os longs des membres inférieurs (*tombe II*). Selon la position *in situ* de ceux-ci, on peut affirmer que le défunt a été déposé en position accroupie. Immédiatement, sous ce squelette, on a découvert les restes, toujours mal conservés d'un autre squelette, d'orientation un peu différente, mais déposé toujours en position accroupie (*tombe III*). Le reste des matériaux

ostéologiques semblait être éparpillé. On a distingué que la ciste n'était pas plaquée avec des dalles à la base, les squelettes étant déposés directement sur l'ancien sol et qu'elle se trouvait à un niveau plus bas par rapport à l'ancien niveau, avec 0,15 - 0,20 m.

Tout près du premier squelette (*tombe II*), approximativement au niveau du bassin, on a trouvé une hache en pierre perforée, et auprès des os du deuxième squelette (*tombe III*) se trouvait une autre hache en pierre, qui n'était pas perforée. On n'a pas trouvé d'autre matériel archéologique.

Les analyses anthropologiques précisent que les deux squelettes ont appartenu à des individus de sexe masculin, l'un robuste, d'environ 30-35 ans et l'autre plus âgé (40-45 ans), à celui-ci s'apercevant une fracture consolidée dans le tiers inférieur du tibia droit¹.

Evidemment, le tombeau à incinération (*tombeau I*) se trouve en position secondaire et date sûrement du Ha D par son mobilier (céramique). Mais il n'y a aucun indice que la couche supérieure du manteau du tumulus, sous laquelle se trouve ce tombeau secondaire, aurait été haussée en même temps que sa déposition. Les tombeaux en ciste (*tombeau II* et *tombeau III*) sont, bien-sûr, en position principale. D'après la position *in situ* des deux squelettes, on peut supposer que les défunts ont été déposés en ciste concomitant ou à un intervalle de temps très court.

On doit mentionner que dans les deux couches du manteau du tumulus on a trouvé de nombreux éclats de silex atypiques. Le mobilier archéologique de la ciste est constitué seulement de deux haches en pierre de types différents. Dans la *tombe II* on a découvert une hache naviforme (fig. 1/4) perforée, en andésite². La surface de la hache est très bien vernie, le trou pour la manche cylindrique est bien verni, étant situé vers la nuque, mais placé d'une manière un peu asymétrique par rapport à l'axe longitudinal. Les surfaces de la hache sont planes, celle extérieure présentant une courbure légère qui s'accroît vers le tranchant, lui aussi un peu courbé. La nuque est arrondie et a des aspérités (à cause de l'utilisation?). En échange, le tranchant, comme d'ailleurs tous les côtés de la pièce, ne présente des traces visibles d'utilisation. Les haches de ce type (outils / armes ou signes du pouvoir?)

¹ L'analyse du matériel ostéologique a été effectuée par le dr. Dan Botezatu, qui a eu l'amabilité de nous communiquer ses résultats, et pour cela nous nous exprimons toute la gratitude.

² Les analyses pétrographiques nous ont été offertes avec amabilité par monsieur le prof. Constantin Catană et c'est pour cela que nous le remercions.

offrent de nombreuses analogies parmi les découvertes de l'Âge du Bronze, bien que nous ne connaissons pas parmi les découvertes de la région de Suceava des exemplaires identiques (NICULICĂ 2003, 67-80; ISTINA 2000, 285-298).

Mais la hache qui n'est pas perforée, trouvée auprès du squelette du *tombe III*, confectionnée en siltite, de forme trapezoïdale et ayant la nuque rectangulaire (fig. 1/2) est atypique pour cette époque. À l'encontre de la première pièce, cette hache présente sur le tranchant des traces de coupe, qui proviennent éventuellement de son utilisation pratique. Il s'agit d'une pièce commune, à une existence prolongée, du énéolithique jusqu'à l'époque du bronze (COTOI, GRASU 2000).

Initialement, pendant les années '90 on a attribué cette ciste au groupe podolo-moldave du Hallstatt D, car des tombeaux en ciste ont été découverts dans son aire, comme à Rakówkat (SULIMIRSKI 1936, 105, fig. 19 et 21), où on a trouvé, dans une ciste deux squelettes accroupis, orientés de manière différente. Certains chercheurs ont considéré ce type de tombeau une exception (MELIUKOVA 1989, 73). Malgré ces analogies, on considère plus normale l'attribution de cette ciste à l'Âge du Bronze et la datation de la construction du T.1 à cette époque et on va accepter qu'on a introduit au Hallstatt D la *tombe 1* (tombe secondaire), qui appartient sûrement à la période mentionnée.

D'autres tumuli ayant le manteau formé de deux couches distinctes ont été investigués à Volovăț, il s'agit de T2 et T3. Pendant les années '70, lorsqu'on a publié les résultats des recherches, les deux tumuli ont été attribués au Hallstatt ancien (IGNAT 1978, 112-120), attribution qui n'est point valable, tenant compte des découvertes qu'on vient de mentionner; il s'agit d'une évidente erreur de l'auteur de ces lignes. La céramique découverte dans le T. 3, après la publication des recherches systématiques de Grănicești et la réalisation des fouilles à Siret, ne peut plus être attribué au Hallstatt ancien, elle fait une note distincte des autres matériaux, fait qu'on a saisi dès la publication des fouilles (IGNAT 1978, 118).

On revient à la présentation de la situation du T. 3 de la manière qu'elle a été distinguée il y a trois décennies.

Volovăț - "Dealul Burlei", Tumulus 3

Le diamètre = 11, 50 m, la hauteur = 1,50 m.

Tumulus au manteau formé de deux couches. Malheureusement, il y a bien des années, on a pratiqué au milieu du tumulus une fosse pour la fixation d'un point trigonométrique. On ne croit pas que cette fosse aurait

détruit le tombeau couvert de la couche inférieure du manteau. Le T.3, ainsi que le T.2, a un relief prononcé et des diamètres plus grands, étant construit initialement d'un tertre en terre noire luisante, très consistante, qu'on n'a pas apprise aux alentours de la nécropole et qui était mêlée, à la base, à des pierres de rivière et à des grosses pierres de grandes dimensions. Le plus probable, on a ajouté au-dessus cette couche une autre formée de terre ramassée des alentours du tertre.

On a découvert dans ce tumulus rien que des fragments provenant de deux vases en pâte extrêmement friable. Ils n'ont pas eu le rôle d'urnes funéraires, seulement un d'entre eux contenant des traces superficielles de cendre. En ce qui concerne d'autres petits fragments céramiques y découverts, qu'on a considéré comme datant du Hallstatt ancien, après une analyse plus attentive, on doit reconnaître qu'ils sont atypiques et qu'ils n'ont rien en commun avec la céramique hallstattienne. On n'a pas découvert des matériaux ostéologiques.

Le mobilier archéologique est constitué de plusieurs fragments céramiques atypiques, comme on vient de le montrer, auxquels s'ajoutent les fragments de deux vases trouvés dans des situations stratigraphiques particulières. Le premier a été découvert dans la couche supérieure du manteau du tumulus, et le second dans celle inférieure.

Verre tronconique (fig. 1/5) en pâte poreuse friable, à cause de laquelle la reconstitution a été difficile; on a observé dans la composition de la pâte des tessons pilés, sa couleur intérieure est brunâtre, l'intérieur noir et celle extérieure brune-foncée, à taches noires. Le vase a le bord arrondi et la base très aplatie. Parmi les fragments de ce vase, écrasé par le tassement de la terre, on a observé des traces frêles de cendre.

L'autre forme céramique (fig. 1/3), trouvée dans la couche inférieure du manteau, est représentée seulement par des fragments provenant de la base d'un vase dont la forme est impossible à préciser. La pâte de ce vase est dense, son intérieur ayant une couleur foncée; mais ces surfaces luisantes - celle extérieure surtout - étaient couvertes d'un engobe brique, partiellement détachée.

L'état précaire de conservation, ainsi que le manque des éléments spécifiques du décor de ces formes céramiques atypiques n'offrent aucun indice pour leur encadrement culturel.

Une situation similaire a été identifiée toujours à Volovăț; il s'agit des fouilles au T 2, effectuées par un amateur en 1937. En ce sens, il faut reproduire quelques fragments du rapport dressé à ce temps-là, bien qu'il contienne certaines naïvetés (voir le texte entier - *Ibidem*, 1978, 109-110).

Volovăț - "Dealul Burlei" - Tumulus 2.

On a fait une constatation intéressante en ce qui concerne la construction géologique du tombeau fouillé. On n'a trouvé nulle part une description d'un tumulus, de laquelle on pourrait tirer la conclusion que le véritable tumulus, c'est à dire celui construit par l'homme, n'est pas celui qu'on voit à la surface, mais qu'il se trouve sous une couche de terre... Conformément à l'annexe finale on peut observer qu'à la surface le tumulus n'est pas autre chose qu'une couche de terre assise sur un demi-globe, qui a une forme géométrique harmonieuse et qui a été construit d'un terre différente de celle-ci de sa couche supérieure et de celle-ci sur laquelle se trouve le demi-globe. Au-dessous le demi-globe il y a une terre glaise jaune, qu'on a identifié aussi d'un autre côté de la colline. En ce qui concerne la terre de laquelle on a construit le demi-globe, je dirais encore que je n'ai pas identifié aux alentours une terre semblable. Elle est très dure et mêlée à un matériel grisâtre... Selon mes observations, la terre d'au-dessus ne forme pas des couches; il semble qu'elle était transportée par le vent. Alors je me suis demandé, peut-être...on a écarté la terre et on a construit le demi-globe...et ensuite on l'a remis à sa place antérieure. Je ne dois pas dire qu'il n'y avait pas une quantité suffisante de terre pour couvrir le demi-globe de la même épaisseur qu'à l'avance. Je pourrais recevoir l'argument qu'on a pu apporter de la terre des alentours pour le recouvrir. Mais je ne suis pas d'accord avec cela. Un tombeau est un endroit saint. Et si les gens de cette époque-là édifiaient un monument de grande dimension, c'est à dire un demi-globe de 60/600 centimètres au sommet d'une colline... je ne croirais pas qu'ils y avaient laissé des tessons anciens et d'autres vestiges. S'ils faisaient un tombeau et le couvraient avec terre, je croirais qu'ils n'auraient rien laissé au sommet du tombeau, sauf le vase qui contenait les os et la cendre.

On peut tirer facilement la conclusion qu'on a trouvé des tombeaux secondaires, encadrés à l'époque hallstattienne et sur lesquels on a insisté autrefois (*Ibidem*, 112), déposés comme à Cajvana – T.1, aux limites des deux couches du manteau. À souligner le fait qu'au centre de ce tumulus, sous le manteau inférieur, on n'a identifié ni des objets, ni des traces ostéologiques, comme c'est le cas des autres situations évoquées au-dessus.

On n'a pas identifié aucun type de matériel ostéologique en trois des quatre tumuli présentés (Cajvana – T.12 et Volovăț – T.2 et T.3). On ne peut pas expliquer cette situation d'une manière satisfaisante (l'action des acides humiques, des rituels inconnus?), mais on croit que les tertres

en question doivent être associés seulement aux pratiques funéraires. En ce qui concerne la position des squelettes de la ciste trouvée à l'intérieur du T.1 de Cajvana, on peut affirmer que seulement les os longs des membres inférieurs indiquaient une connexion anatomique, les autres os mal conservés semblaient être éparpillés. Les tombeaux aux squelettes désarticulés illustrent, fort probable, la pratique de l'exposition des corps avant l'enterrement et ensuite se produisait l'enterrement partiel ou total des os. Sur le territoire de la Roumanie, la pratique de l'inhumation des squelettes désarticulés est rare, mais elle a été saisie pendant la période de transition, ainsi qu'au bronze ancien, en Transilvania (CIUGUDEAN, 1996, 133) ou, par exemple, en Valachie (SCHUSTER, 1997, 127-128). Comme on l'a remarquée, cette pratique présente une grande diffusion en Europe, de l'Ouest jusqu'à l'Est du continent et, en ce cas, elle ne peut pas être attribuée seulement à quelques aires culturelles ou à quelques périodes distinctes.

L'interprétation des découvertes évoquées au-dessus n'est pas facile, bien que des situations plus ou moins semblables eussent identifiées sur un espace très large, mais on n'a aucun type de preuves pour faire une association sur le même horizon chronologique ou culturel.

Les fouilles archéologiques (DERGACEV, 1994, 124) ont attesté des tumuli aux manteaux en couches successives, résultant des étapes différentes de leur construction, mais on n'a aucune motivation pour associer les deux situations, faute de preuves que les manteaux des tumuli de Cajvana et Volovăț auraient été haussés à des moments distincts.

On peut trouver des analogies plus adéquates au tumulus qu'on a fouillé en 1976, à Horodnicu de Jos et où on a distingué clairement les deux couches du manteau. En ce cas, à la base du tumulus, on a trouvé un tombeau à incinération, les os déposés directement sur le sol, ayant comme mobilier un éclat de silex et un vase fragmentaire (IGNAT, 1981, 135-136, fig. 1/1-2), ressemblant du point de vue de la forme et de la pâte au deuxième vase du T.3 de Volovăț (fig. 1/3). Les analogies entre ces découvertes ne se limitent seulement à cela; toujours à Horodnic, on a fouillé en 1893 un tumulus qui couvrait une ciste dans laquelle on a découvert un squelette accroupi, n'ayant aucun autre mobilier (*Ibidem*, 135 - avec la bibliographie plus ancienne), situation semblable à celle du T.1 de Cajvana.

Au Nord de la Moldavie, on a découvert encore quelques tombeaux en ciste, à Preutești - tombeau à incinération (URSULESCU, POPOVICI, 1987, 72-76) ou toujours en ciste, mais cette fois-ci couverts

de tumuli, à Șerbănești - tombeau à incinération (IGNAT, POPOVICI, 1979, 657-662) ou à Horodnicu de Jos (IGNAT, 1981, 135), comme on l'a montré au-dessus. Bien que ces découvertes n'aient pas un encadrement chronologique rigoureux, leur appartenance à l'époque du bronze ne peut pas être suspectée, époque de laquelle dateront facilement les haches en pierre du T.1 de Cajvana.

On a trouvé d'autres tombeaux en ciste en Moldavie et c'est le cas des découvertes de Gârteni (FLORESCU, FLORESCU, 1959, 221-229; DUMITROAIA, 2000, 123-124) ou des celles situées dans des zones plus éloignées – Sous-Carpates de la Valachie (SCHUSTER, 1997, 126-131, 217-227). On ne peut omettre ni les découvertes de la culture Schnekenberg, où il s'agit de cistes couvertes de tumuli (SZÉKELY, 1997, 41-44).

Si beaucoup des rituels funéraires identifiés dans les tumuli de Cajvana et Volovăț occupent, d'une manière ou d'une autre, des espaces étendus, certains matériels archéologiques trouvent des analogies, aussi. Accidentellement ou non, on a trouvé un verre tronconique identique du point de vue de la forme et des dimensions à celui du T3 de Volovăț (fig. 1/5) dans l'aire de la culture Glina (SCHUSTER, 1997, 65, fig. 57/4). Le vase biconique de Cajvana, du T12, ainsi que le bracelet en bronze ont, en échange, des analogies à l'aire de la culture Komarovo (SVEŠNIKOV, 1967, 102-104), à laquelle on a attribué, hypothétiquement, la nécropole tumulaire de Horodnicu de Jos³.

En conclusion, les tumuli aux manteaux composés de deux-couches, dont celle inférieure formée d'une terre spécialement apportée d'un autre endroit, ayant une composition différente de celle du sol des alentours des tumuli, semblent être une caractéristique des nécropoles de l'Âge du Bronze de cette zone. Excepté la situation du T.1 de Cajvana, où on a trouvé les restes mal conservés des deux squelettes, bien qu'ils fussent protégés par une ciste en pierre, dans les autres tumuli décrits au-dessus, on n'a identifié aucun type de matériel ostéologique, fait qui fournit une note spécifique aux découvertes. Finalement, le mobilier des quatre tumuli est extrêmement pauvre; il s'agit, de nouveau, d'une caractéristique qui pourrait être considérée comme définitoire à ce genre de découvertes.

³ Jusqu'au moment où on va effectuer des fouilles systématiques dans cette nécropole, on n'a pas des données qui puissent offrir des certitudes; voir les opinions oscillantes exprimées par FI. Burtănescu (1998, 39).

Bien que les matériels présentés au-dessus ne soient pas différents et ne peuvent pas contourner un faciès culturel bien défini, on croit qu'elles contribuent à un apprentissage plus nuancé de l'Âge du bronze en Moldavie du Nord et surtout de sa période ancienne et du début de celle moyenne. Les fouilles archéologiques récentes, minutieuses et de grande ampleur de la nécropole tumulaire de Adâncata - *Imaş* (recherches: B. Niculică) seront à même de définir plus exactement les aspects culturels de l'Âge du Bronze, ces découvertes présentant quelques similitudes avec les vestiges y signalés.

BIBLIOGRAPHIE

BURTĂNESCU Floretin

- 1998 *Few Taxonomical and Prehistorical Considerations on the Early Bronze Age Tumular Graves in the Carpathians-Prut Area*, in: *The Thracian World at the Crossroads of Civilisations*, Bucureşti, t. II, p. 37-56.

CIUGUDEAN Horia

- 1996 *Epoca timpurie a bronzului în centrul și sud-estul Transilvaniei*, Bucureşti.

COTOI Ovidiu, GRASU Constantin

- 2000 *Unelte din piatră șlefuită din eneoliticul Subcarpaților Moldovei*, Iași.

DERGACEV Valentin

- 1994 *Epoca Bronzului. Perioada timpurie*, TD, XV, p. 121-140.

DUMITROAIA Gheorghe

- 2000 *Comunitățile preistorice din nord-estul României de la cultura Cucuteni până la bronzul mijlociu*, Piatra Neamț.

FLORESCU Adrian C., FLORESCU Marilena

- 1959 *Sondajul de la Gîrceni*, Materiale, VI, p. 221-229.

IGNAT Mircea

- 1978 *Necropola tumulară hallstattiană de la Volovăț-"Dealul Burlei"*, Suceava, V, p. 107-127.

- 1981 *Contribuții la cunoașterea epocii bronzului și a Hallstatt-ului timpuriu în județul Suceava*, TD, II, 1-2, p. 133-146.

- 2000 *Un nouveau groupe culturel du Hallstatt tardif sur le territoire de la Roumanie*, SAA, VII, 2000, p. 331-344.

IGNAT Mircea, POPOVICI Dragomir

- 1979 *Un mormânt în cistă descoperit la Șerbănești (com. Zvoriște, jud. Suceava)*, Suceava, VI-VII, p. 657-662.

ISTINA Lăcrămioara

- 2000 *Aperçu des outils en pierre polie (Néo-Énéolithique et l'Âge du Bronze) de la collection du Musée "Iulian Antonescu" de Bacău*, SAA, VII, p. 285-298.
- MELIUKOVA A.I.
1989 *Стены европейской части СССР в скифо-сарматское время*, Moskva.
- NICULICĂ Bogdan
2003 *Topoare de piatră aparținând epocii bronzului descoperite pe teritoriul județului Suceava*, CC, 6-7 (16-17), p. 67-80.
- SCHUSTER Cristian F.
1997 *Perioada timpurie a epocii bronzului în bazinele Argeșului și Ialomiței Superioare*, București.
- SULIMIRSKI Tadeus
1936 *Scitowie na zachodniem Podolu*, Liow.
- SVEŠNIKOV I. K.
1967 *Kultura komarowska*, Archeologia Polski, XII, p. 39-107.
- SZÉKELY Zsolt
1997 *Perioada timpurie și începutul celei mijlocii a epocii bronzului în sud-estul Transilvaniei*, București.
- URSULESCU Nicolae, POPOVICI Dragomir
1987 *Contribuții la cunoașterea ritului funerar din Bronzul mijlociu în nordul Moldovei*, SCIVA, 38,1, p. 72-76.

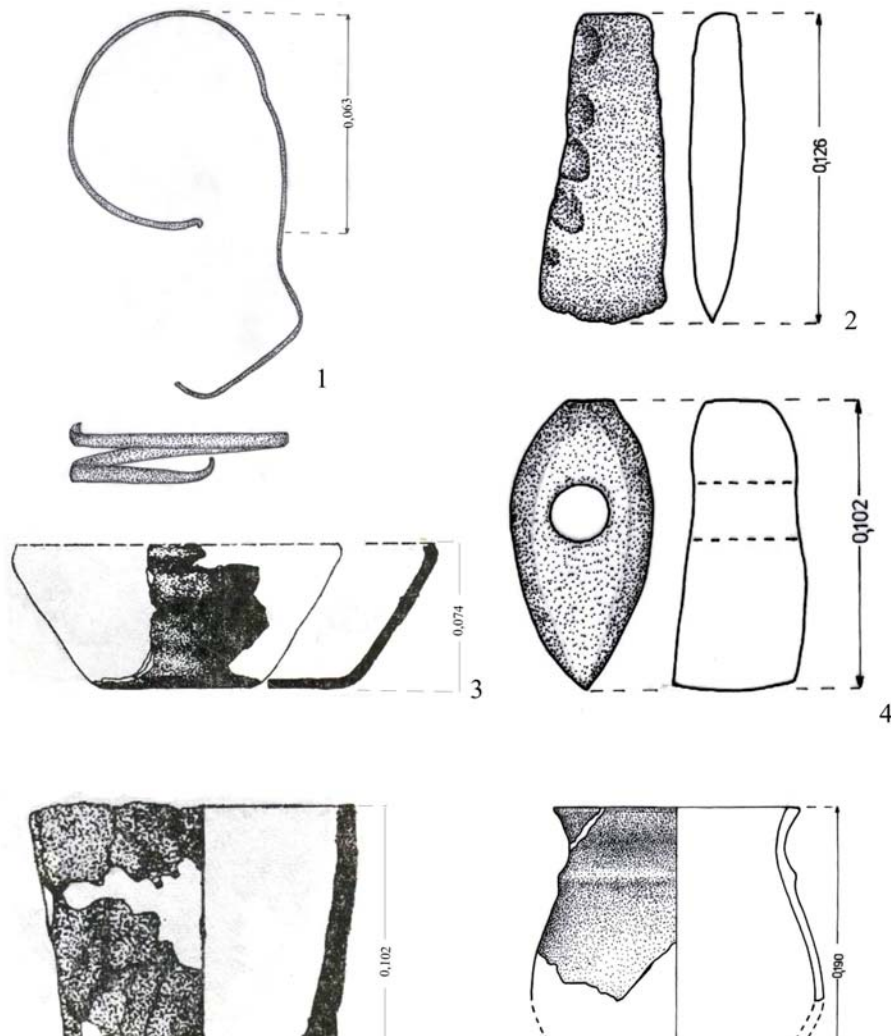


Fig. 1. Les inventaires des tumuli à: Cajvana – T.1 (2, 4); T.12 (1, 6)
et à Volovăț - 3 (3, 5).